

MOCAMBIQUE

MOZAMBIQUE

*Agencia Geral das Colónias
34, Rua da Prata
LISBONNE*

Aperçu historique	6
Esquisse physiographique.	6
La population	11
Les villes	12
L'administration	13
L'outillage économique	13
Les ressources et les possibilités	18
L'Œuvre d'assistance.	22
L'activité économique	23
English translation	25



Aperçu historique

Les Arabes qui, dans le X^{me} siècle, avaient occupé la côte orientale de l'Afrique jusqu'à Sofala, étaient encore les maîtres du littoral de ce que l'on appelle aujourd'hui la Province de Mozambique, lorsqu'en 1498, la flotte de Vasco de Gama, en route vers l'Inde, entra dans l'embouchure du fleuve qui se jette dans l'Océan près de Quelimane, et que l'amiral portugais nomma *Dos Bons Sinais*, (des Bons Signes), parce qu'il croyait trouver dans ces contrées des marques de la civilisation orientale qu'il cherchait. En 1502, Vasco de Gama retourne à Sofala, et trois ans après Pero de Anaya est envoyé en Afrique Orientale avec six vaisseaux, et établit, à Sofala, la première capitainerie portugaise. Il faut aux Portugais, d'abord un point d'appui sûr, un port de relâche pour leurs navires qui font le long voyage des Indes, ensuite, puisqu'on a entendu parler d'or, une factorerie où l'on puisse faire la traite avec les indigènes de l'intérieur. En 1508, on bâtit la superbe forteresse de Mozambique; on occupe, plus tard, d'autres points sur la côte. En 1510, malgré les efforts des Arabes, les Portugais étaient, à leur tour, les maîtres du littoral.

En 1569, l'influence portugaise s'étend déjà jusqu'à Lourenço Marques, et la colonie devient la Province de Mozam-

bique, au lieu d'être rattachée à l'Inde, comme auparavant. Barreto, nommé Gouverneur, essaie d'atteindre la zone des mines d'or par le Zambèze, et son successeur, Vasco Fernandes Homem, s'élançait de Sofala vers le même but.

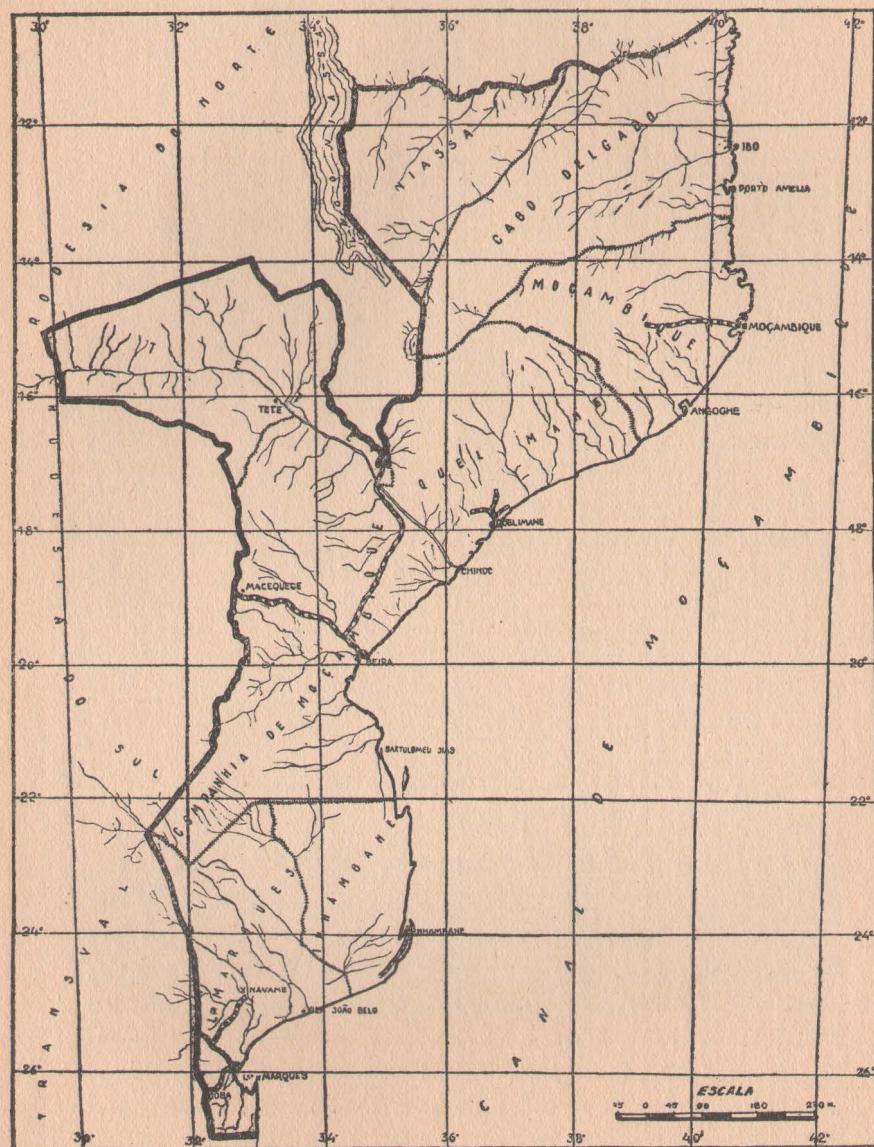
L'activité débordante des Portugais dans l'Inde et dans les parties les plus reculées de l'Orient les empêche pendant longtemps de s'occuper du développement de leur possession de l'Afrique Orientale. Pourtant, à l'action militaire et commerciale se substitue celle des missions des Jésuites et des Dominicains, qui poursuivent sans cesse, à travers des dangers de toute sorte, leur tâche civilisatrice. Après 1580, lorsque, pendant soixante ans, le Portugal est uni à l'Espagne, il faut combattre les Hollandais, les Anglais et les Français, qui essaient, à plusieurs reprises, de débarquer dans certains points de la côte.

En 1796, Lacerda e Almeida part du littoral et atteint le cœur de l'Afrique, après un voyage très remarquable au point de vue scientifique.

Pendant le XIX^{me} siècle, après une période de décadence, une série de campagnes vigoureuses assure l'occupation totale de la Colonie, et sa pacification complète. On inaugure une époque de travaux de développement, qui conduisent la Province à son état actuel de prospérité.

Esquisse physiographique

La Province de Mozambique (Moçambique) confine aux territoires britanniques de Tanganyika, du Nyasaland, de la Rhodesia, du Transvaal et du Swaziland. La partie de la province au nord du Zambèze, comprise entre l'Océan et les lacs Nyasa et Chirua, constitue un bloc de forme à peu près rectangulaire. Au sud du Zambèze, elle est beaucoup plus étroite et très longue, et s'étend jusqu'au Tongoland (Natal). Sa superficie est de 763,377 kilomètres carrés, dont 152,098, entre le Save et le Zambèze, sont administrés par la Compagnie de Mozambique. Les domaines de la Companhia de Nyasa, qui s'étendaient du Lurio au Rovuma, ont été rendus à l'administration directe de l'Etat en 1929.



La Province est baignée par l'Océan Indien sur une longueur de 2,300 kilomètres. Au nord de la ville de Mozambique, la côte, très découpée, est souvent surmontée de falaises, de promontoires taillés à pic; au sud de Mozambique les terrains du littoral sont très bas, et les sols sablonneux y alternent avec les marécages.

L'orographie du Mozambique est très irrégulière. La Province ne possède pas, comme l'Angola, des vastes plateaux de haute altitude. Le versant oriental du continent africain s'affaisse jusqu'à des hauteurs insignifiantes dans la région du Bas-Zambèze. Il y a toutefois quelques montagnes de 2,000 m. dans la colonie. Le pic de Namuli, le point culminant, a 2,700 mètres environ.

Les fleuves sont nombreux à Mozambique, et il y en a plusieurs qui ont leur origine dans la colonie. Le plus important de ceux-ci est le fleuve Lugenda-Rovuma. Le Lugenda part des lacs qui s'échelonnent entre le Chirua et l'Amaramba.

Le Zambèze, le plus grand fleuve de l'Afrique Orientale, part du centre de l'Afrique, tout près de la frontière est de l'Angola, et forme un vaste delta au sud de Quelimane, après avoir parcouru 2,200 kilomètres. Le Limpopo, né au Transvaal, se déverse dans l'Océan près de Vila João Belo; l'Incomati aboutit au nord de Lourenço Marques; le Save se jette dans l'Océan au nord de la Baie de Bartolomeu Dias. Le Buzi et le Pungué s'unissent en rejoignant la côte, près de la ville de Beira. Il faut encore signaler le Lurio, le Tembe et le Maputo.

La partie centrale du Mozambique est formée par des gneiss, des granits et des schistes plus ou moins en rapport avec le système Archéen. Dans le bassin du Zambèze on voit des formations semblables à celles du Karroo, et à Tete il y a des couches carbonifères. Le long de la côte, entre Lourenço Marques et Mozambique, le Crétacé émerge à travers les couches sédimentaires. Près de Gaza on trouve l'Eocénique, avec des calcaires nummolithiques, et l'on signale des basaltes dans plusieurs endroits de la vallée du Zambèze.

Il y a une grande variété de climats à Mozambique, ce qui

est la conséquence naturelle de l'extension, de la configuration et de l'orographie de la Province. La zone côtière, coupée de nombreux cours d'eau, qui forment souvent des deltas, surtout entre le Save et Ponta Bajona, a un climat tropical, et le paludisme y est endémique. Au nord et au sud de cette zone, les conditions changent, et le climat n'est plus malsain,



Scène de chasse.

Mozambique.

même dans toute la contrée entre le port de Mozambique et Cabo Delgado.

A l'intérieur de la Province, exception faite de la vallée du Zambèze, entre les chutes de Queruabassa et l'embouchure du fleuve, le climat est en général supportable, et il y a même des endroits très salubres, où la fixation de la race blanche est possible; tels sont les plateaux et les régions montagneuses de Nyasa, Namuli, Barué, Manica, Mossurice et Libombos.

Le régime des vents dépend de celui des moussons de l'Inde, modifié par la direction en couloir du canal de Mozambique, et par les foyers chauds qui se forment, parfois à Madagascar parfois dans le continent même. Au nord de la Province les mois les plus frais sont ceux de juin, juillet et août. Les mois de novembre, décembre, janvier et février sont les plus chauds, et les pluies les plus intenses ont lieu de décembre à mars, souvent accompagnées d'orages. Dans l'île de Mozambique, la température moyenne est de 26°, l'humidité de 76.6, la hauteur pluviométrique annuelle de 797 mm. Dans le Nyasa, la saison des pluies s'étend de décembre à mai, mais les mois d'octobre et novembre sont secs et chauds. A Beira, la température moyenne est de 24°, et l'humidité de 71.2; la hauteur pluviométrique y atteint 1,534 mm. A Lourenço Marques, la température moyenne est de 22°, et l'humidité de 73. Les mois les plus frais et les moins pluvieux sont ceux de mai, juin et juillet. Les mois de décembre, janvier et février sont les plus chauds, et, avec le mois de novembre, ceux où la hauteur des pluies est plus grande. La hauteur pluviométrique annuelle ne dépasse pas 776 mm.

La faune du Mozambique comprend le lion, le léopard, l'hyène, le chien sauvage (*Lycaon pictus*), l'éléphant et le rhinocéros noir, quelques spécimens du rhinocéros blancs (*R. simus*), etc. Les hippopotames habitent plusieurs fleuves. Le zèbre est assez vulgaire, ainsi que le buffle (*Bos caffer*). Il y a beaucoup d'antilopes, et plusieurs variétés de singes, ainsi que des crocodiles, des lézards, des tortues, des pythons, des cobras, des vipères, etc. Les centipèdes, les scorpions et les insectes sont très nombreux et d'une énorme variété. Parmi les insectes on trouve des moustiques, des blattes, des termites, la mouche tsétsé, etc. La faune au nord du Zambèze est assez

différente de celle qui existe au sud de ce fleuve, qui forme la frontière de deux zones zoogéographiques.

Le cocotier atteint souvent, dans les régions de la côte, une hauteur de 30 mètres. Le palmier à dattes, dans les marécages, ne dépasse pas 6 mètres. On remarque, dans les zones qui voisinent les fleuves, la *Khaya senegalensis*. Quelques variétés de *Vitex* et de *Ficus* sont très vulgaires, surtout le sycamore, aux fruits comestibles. Nous signalerons encore le palétuvier, le baobab, les dracænæ, et beaucoup d'arbrisseaux épineux. Il y a plusieurs acacias et des landolphiæ. Le café, le coton, l'indigo, le tabac, les bananiers, les manguiers, l'ananas sont spontanés dans plusieurs zones.

La Population

D'après les derniers recensements, la population indigène de la Province de Mozambique s'élève à 3,479,042 habitants. La densité de la population ressort donc à 4.8 par kilomètre carré.

Les indigènes du Mozambique appartiennent à des races et à des sous-races du groupe Bantou. Dans la partie nord de la Province, les races les plus importantes sont les *Yaos* et les *Macuas*. Entre le Zambèze et le Mazoe, et au nord du Pungué, les *Ba Rongas*, aux tendances guerrières, vivent à côté des *Ba Tongas*, qui s'apparentent aux *Basoutos*, paisibles cultivateurs et éleveurs de bétail. Les *Bachopi* du district d'Inhambane sont une tribu Bantou d'une origine différente. Presque tous les indigènes du Mozambique sont de taille élevée et bien découplés. Après des longs efforts et des luttes sanglantes, ils ont été soumis à une discipline parfaite. On a vu plus d'une fois plusieurs milliers d'indigènes armés se rassembler à Lourenço Marques pour saluer avec des « batuques » des visiteurs illustres, sans que le moindre accident se soit jamais produit. Ce sont, du reste, ces races indigènes qui fournissent aux Portugais des soldats de tout premier ordre, tels que les *Landins* (on sait de quel loyalisme ils firent preuve pendant la Grande Guerre), et des ouvriers pour les exploitations agri-

coles et industrielles portugaises, et pour les Mines du Rand, qui ont embauché, pendant la décade 1913-1922, 497.477 indigènes du Mozambique.

La population blanche comprend 18.028 individus, dont 3.246 étrangers. On compte encore 8.734 asiatiques et 8.997 métis.

Les Villes

Lourenço Marques, la capitale de la Province, est la ville la plus importante de la colonie. Elle avait, en 1928, 37.300 habitants, dont 9.000 Européens. La population européenne a eu, depuis 1912, un accroissement de 72 % environ.

La ville, dont le plan a été d'une conception parfaite, a des grandes rues en ligne droite, éclairées à l'électricité, des avenues bordées d'arbres, des parcs et jardins publics, et plusieurs beaux édifices, tels que la Gare, les Bureaux de Finances, des Postes, des Travaux Publics, des Douanes, le Palais du Gouvernement. L'Hôtel de Polana, sur la plage admirable, offre tout le confort, et même tout le luxe moderne. Les communications sont assurées dans la ville par des tramways électriques et des autobus. L'eau, captée dans le fleuve Umbeluzi, est excellente. Le climat très agréable de Lourenço Marques, la plage, le golf, le tennis, les courses de chevaux, la chasse, etc., attirent chaque année de nombreux touristes, surtout pendant les mois d'avril à novembre.

Lourenço Marques a tout l'attrait d'une ville cosmopolite. La colonie anglaise, très nombreuse, a ses clubs, ses fêtes sportives et sa vie sociale très active. Les Hindous, de l'Inde portugaise ou britannique, commerçants avisés; les Grecs, marchands de fruits; les Chinois, horticulteurs et artisans, qui ont à Lourenço Marques leur pagode et leur club républicain; les Musulmans de Zanzibar; toute cette mosaïque de races se mêle dans les rues, les marchés, les boutiques de la capitale du Mozambique, en composant un tableau aux couleurs variées et qui changent sans cesse.

Les autres villes d'une certaine importance de la Province sont Moçambique, Quelimane, Inhambane, Beira, Chinde, etc. Les villes de Sena, Tete et Zumbo, dans le bassin du Zambèze, ont pendant longtemps marqué les limites de l'occupation de la région de Nyasa. Macequece, sur le chemin de fer de Beira à Rhodesia, est le centre des champs aurifères de Manica. Vila João Belo se développe très rapidement.

L'Administration

La colonie est divisée en sept districts : Lourenço Marques, Inhambane, Quelimane, Tete, Mozambique, Nyasa et Cabo Delgado. Ces districts, administrés par des Gouverneurs, sont divisés en des intendances (3), circonscriptions civiles (56) et postes civils (110). Le Gouvernement de la Colonie, que préside un Gouverneur Général, est autonome aux points de vue administratif et financier, quoique en rapport avec le Ministère des Colonies à Lisbonne. Il y a un Conseil Législatif à Lourenço Marques, où siège le Gouverneur Général.

La Compagnie de Mozambique, grande compagnie à charte, a son siège à Lisbonne, mais l'administration de son territoire est conduite par un Gouverneur à Beira.

L'outillage économique

Les Chemins de Fer.

La très longue étendue de côtes du Mozambique sur l'Océan Indien et la profondeur relativement faible de la partie sud de la Province rendent la situation de l'Afrique Orientale Portugaise très avantageuse en ce qui concerne le commerce de transit des produits des contrées de la partie méridionale du continent africain : le Transvaal, la Rhodesia, le Nyasaland. Le Mozambique possède les voies d'accès à la mer, et il faut reconnaître que la Province a su aménager ses voies ferrées et ses ports de façon à rendre au commerce de transit toutes les facilités que l'on en pouvait attendre. Elle a même souvent devancé les besoins.

Le réseau de chemins de fer de la Province a une longueur totale de 1,277 kilomètres, ce qui est déjà assez important, dans une contrée où le concours des voies ferrées est dans une large mesure substitué par celui de plusieurs fleuves navigables sur une partie assez considérable de leur cour. Le Zambèze, par exemple, est navigable — quoiqu'avec une certaine difficulté — jusqu'à Tete, à plus de 700 kilomètre du littoral.

Voici la longueur des chemins de fer de la Province :

Beira-Umtali	318	kilomètres.
Trans-Zambezia	251	»
Quelimane	144	»
Mozambique	94	»
Gaza	98	»
Lourenço Marques	95	»
Moamba-Xinavane	89	»
Inhambane	89	»
Goba (Swaziland)	64	»
Marraquene	35	»

Le Chemin de fer de Lourenço Marques, qui rattache cette ville au Transvaal, transporte des denrées pour les mines, et du charbon, des minerais et du maïs vers le port d'exportation. Le mouvement total est de 1,500,000 tonnes environ par an.

Le Chemin de fer de Beira rattache ce port aux voies ferrées de Rhodesia.

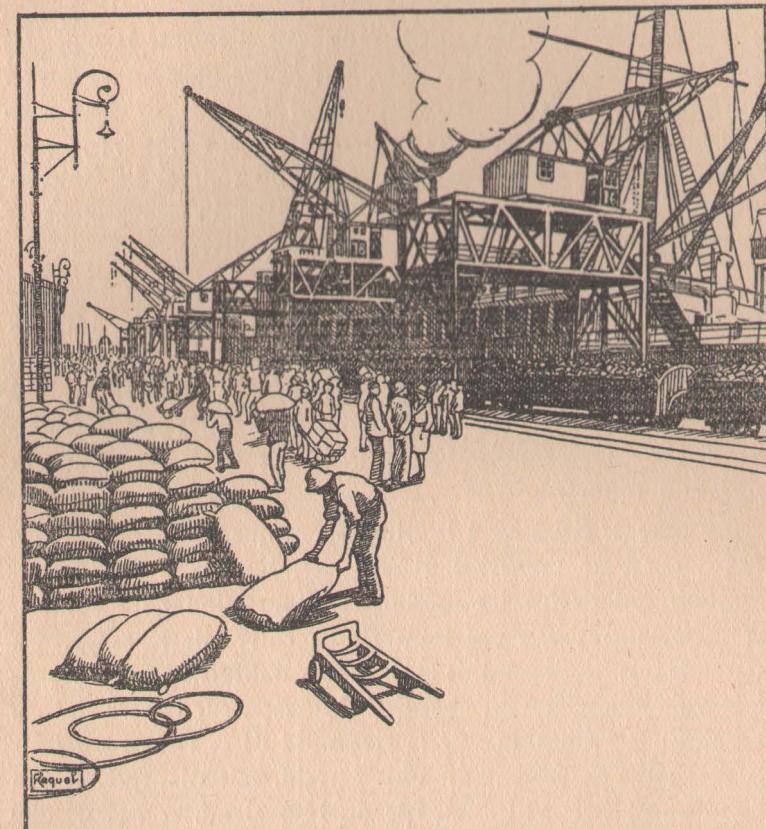
Il y a seulement deux zones de la Province où les chemins de fer manquent encore : le district de Tete et la région de Nyasa. Le Chemin de fer de Nyasa doit rattacher Porto Amelia aux bords du Lac Nyasa; sa longueur sera de 1,200 kilomètres environ. Le Chemin de fer de Tete a sans doute un avenir très important, à cause des richesses minières du district.

Les Ports.

Lourenço Marques possède un port dont la situation est excellente, dont les conditions naturelles sont très favorables,

et dont l'aménagement est parfait. C'est, sans contredit, un des meilleurs ports de toute l'Afrique.

A l'entrée de la baie il y a plusieurs bancs de sable, mais il y a trois canaux par lesquels l'accès des grands paquebots se fait facilement : celui de Cockburn, avec 9 mètres de pro-



Au quai du port de Lourenço Marques

Mozambique.

fondeur minimum, celui de Hope, avec 7,20 mètres, et celui de Cutfield, au nord, le plus profond des trois. On trouve encore quelques bancs jusqu'à la rade, mais le canal de Polana, très bien dragué, assure le passage vers le fleuve, où les quais, de plus de 1,500 mètres de longueur, permettent l'accostage de douze navires de gros tonnage en même temps.

Les installations du port occupent une superficie de 50,000 mètres carrés. Le port possède douze magasins de 1,800 mètres carrés; 23 grues électriques, dont quinze de 5 tonnes, trois de 3 tonnes, une de 8 tonnes, 2 de 10 tonnes, une de 15 tonnes et une de 60 tonnes; un bassin de radoub pour navires de 1,400 tonnes; deux puissantes installations à charger le charbon, travaillent sans cesse. Pendant la nuit, les quais sont éclairés à l'électricité. Il y a des bureaux de poste, télégraphe, téléphone, etc. En 1929, le port de Lourenço Marques a été visité par 803 navires, déplaçant 3,866,193 tonnes, qui ont chargé ou déchargé 606,700 tonnes. Le Gouvernement de Mozambique a dépensé, dans l'aménagement et l'outillage du port, plus de 8 millions de livres.

Le port de Beira, dans l'estuaire du Pungué, a une importance déjà très grande. Il aura bientôt, lorsque les travaux que l'on y entreprend en ce moment seront finis, 1,980 m. de quais accostables. Les cales, des grues, des « elevators » à céréales et à charbon, etc., seront installés. En 1928, le mouvement de marchandises dans les quais de Beira a atteint 671,598 tonnes.

Le port de Beira est à la Rhodesia ce que celui de Lourenço Marques est au Transvaal. Il est le terminus de la ligne Beira-Umtali, qui draine les produits d'exportation de Rhodesia, et même une partie des minerais de cuivre de Katanga. En outre de cela, le Chemin de fer Trans-Zambezia, qui se raccorde à la voie Beira-Umtali, aboutit à Murraça, sur la rive sud du Zambèze. De Chindio, sur la rive nord de ce fleuve, on peut gagner par voie ferrée, soit Port Herald, soit Blantyre. Il y a donc, entre cette ville, capitale du Nyasaland, et Beira, une communication par voie ferrée interrompue seulement par le cours du Zambèze. On s'occupe en ce moment de franchir cette rivière par un pont et de rattacher Murraça à Chindio.

Le port de Inhambane offre une belle rade, très bien abritée. Après le port de Chinde, on rencontre le Rio dos Bons Sinais, dont l'embouchure, entre Olinda et Tangalane, permet l'accès au port de Quelimane, 25 kilomètres en amont, en face de Recamba. Entre Quelimane et la vaste baie de Mocambo, il y

a plusieurs petits ports de cabotage. Le port de Mozambique, ville, a beaucoup perdu de son importance, qu'il reprendra sans doute lorsque la voie ferrée qui rattachera Lumbo à la frontière britannique sera construite. Au nord de Mozambique, il y a quelques ports magnifiques, tels que celui de Nacala, à l'intérieur de la Baie de Fernão Veloso, et celui de Porto Amelia.

Les Routes.

Le système routier est très complet, surtout dans les districts de Lourenço Marques et de Mozambique. Il rattache toutes les grandes régions agricoles et minières, soit aux chemins de fer, soit aux ports. On augmente actuellement le réseau de routes, en construisant celles de Tete à Blantyre et de Tete à Salisbury, ainsi que celle qui rattachera Mocubo au Nyasaland. La route de Lourenço Marques à Goba est bien connue des automobilistes de l'Afrique du Sud. Presque toutes les routes dans les environs de Lourenço Marques sont goudronnées.

Postes, Télégraphes, Téléphones, T. S. F.

La Province est affiliée à l'Union Postale de l'Afrique du Sud. Il y a des bureaux de poste dans toutes les villes et sièges de circonscriptions civiles.

Le Mozambique possède 12,994 kilomètres de lignes télégraphiques et 3,542 kilomètres de lignes téléphoniques avec plus de 200 stations.

Il y a à présent 22 stations de T. S. F., dont les plus puissantes sont celles de Lourenço Marques, Inhambane, Beira, Quelimane et Mossuril.

Lignes de Navigation.

Les communications avec l'Europe sont assurées par les services réguliers et fréquents des compagnies de navigation portugaises, *Nacional* et *Colonial*, et de la compagnie Britannique Union Castle Co. Plusieurs autres compagnies envoyent leurs

paquebots et cargos aux ports du Mozambique, telles que la British Steam Navigation Co., la Harrison Line, la Natal Line of Steamers, la Indian-African Line, la Deutsche Ost-Afrika Linie, la Holland-Afrika Linie, la Navigazione Libera Triestina, la Nippon Yusen Kaisha, la Transatlantica Italiana, la Bombay-Persian Navigation Co., etc.

Les ressources et les possibilités

L'Agriculture.

On peut dire, d'une façon générale, que le territoire de la Province de Mozambique est très fertile, surtout dans les régions entre Angoche et Quelimane, et dans la vallée du Zambèze. Il y a, d'ailleurs, des zones aux aptitudes culturales très diverses, puisqu'on peut cultiver dans la Colonie le blé et le cocotier, le sisal et le thé.

La région la plus favorable au cocotier est celle de la côte, au nord du Zambèze. Les plantations de la Companhia do Boror, entre les fleuves Macuse et Ligonha, couvrent une superficie de 37,000 hectares. Ces palmeraies immenses, les plus vastes du monde, comptent plus de deux millions de cocotiers. La production de copra, en 1928-29, a été de 4.800 tonnes. Près de la ville de Quelimane, il y a d'autres palmeraies très importantes : celles de la Companhia da Zambezia ont 900,000 cocotiers environ, et produisent plus de 2,000 tonnes de copra.

La canne à sucre est cultivée dans la vallée du Zambèze, et dans celle de l'Incomati, ainsi que dans les territoires de la Companhia do Buzi. Il y a des grandes plantations, et des usines très modernes. La production de sucre (100,000 tonnes environ par an) a augmenté de 16,000 tonnes en 1926 par rapport à l'année précédente. La Province a exporté en 1929, 50,167 tonnes de sucre. Cette culture doit atteindre un grand développement lorsqu'on aura exécuté les travaux d'irrigation de la vallée de Limpopo. On prévoit la mise en valeur de 20,000 hectares de terrains d'une fertilité très élevée.

La production de coton a diminué un peu dans la région au sud du Save, où la pluie a manqué pendant les dernières années. On a exporté, en 1929, 1,124 tonnes de coton.

Le sisal est une autre culture dont l'importance est très grande dans la colonie. Il y a des grandes plantations dans le nord de la Province. Dans le district de Quelimane, par exemple, on a planté 8,344 hectares de sisal. On estime que



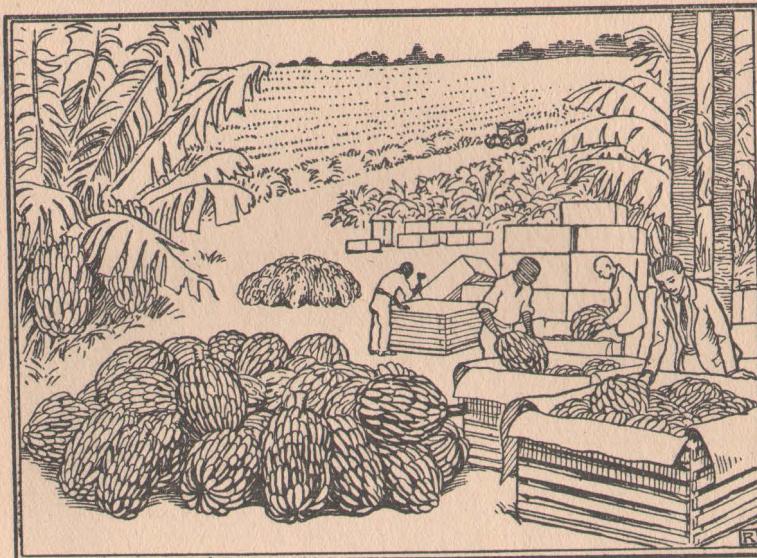
Canne à sucre.

Mozambique.

la production de cette fibre dépassera bientôt 20,000 tonnes par an. On a exporté, en 1929, 6,828 tonnes de sisal.

La production des oléagineux a une forte tendance à augmenter. En 1929, on a exporté 57,772 tonnes de ces produits.

La culture du maïs (50,000 tonnes environ par an dans toute la colonie), a pris un grand développement dans les territoires de la Companhia de Mozambique. On cultive aussi le blé avec des résultats très encourageants. Une autre culture d'un très grand avenir est celle du tabac. La culture du thé, assez récente, offre un grand intérêt, ainsi que celles des arbres fruitiers et du bananier. Celle-ci prend déjà une grande impor-



Bananes.

Mozambique.

tance, surtout au district de Lourenço Marques, qui exporte déjà plusieurs centaines de milliers de caisses, principalement pour l'Union de l'Afrique du Sud.

Les Forêts.

Les bois les plus importants de Mozambique sont l'Acajou (*Khaya Nyassica*), la Chanfuta (*Afzelia quanzensis*), l'Am-bila (*Pterocarpus erinaceus*), le Tule (*Milicia Africana*), le Pangire (*Lonchocarpus Mossambicensis*) et le Mecrusse (*An-*

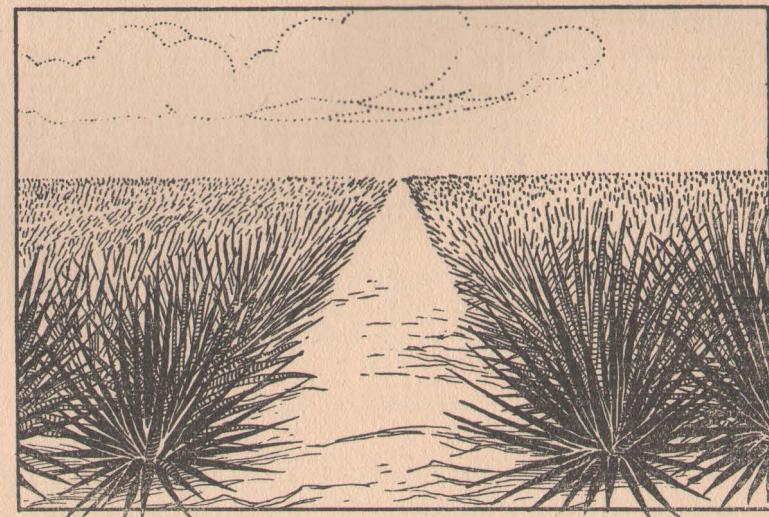
drostachys Johnsonii). L'exportation du bois est presque toute faite par le port de Lourenço Marques; elle a été de 5,446 tonnes en 1928.

L'Elevage.

L'élevage des animaux agricoles est très développé dans la Colonie. C'est surtout l'élevage des bœufs qui a pris une grande extension. A la fin de 1928, il y avait dans la Province (exception faite de la région de Nyasa) 630,929 bœufs.

L'Industrie.

En outre des sucreries et des huileries, le Mozambique possède des fabriques de tabac, de savon, de papier, des minoteries,



Sisal.

Mozambique.

des tanneries, et une fabrique de ciment très moderne, installée à Matola, capable d'une production de 50,000 tonnes par an.

Les Ressources Minérales.

On trouve dans le territoire de la Province beaucoup de minerais utiles, tels que le charbon, la graphite, le cuivre, l'étain et le tungstène. La région minière la plus importante est celle de Manica. Près de Zumbo, il y a des vastes champs de

charbon de très bonne qualité; il y en a d'autres à Sena, et dans les vallées du Zambèze et du Chire. A l'intérieur, au nord de Mozambique, on trouve des malachites. Dans toute la zone, entre Lourenço Marques et le Zambèze, il y a des couches aurifères. A Neves Ferreira, on exploite un dépôt d'étain très considérable. A Sena et à Tete, on trouve du fer, du cuivre et du tungstène.

L'œuvre d'assistance

Enseignement.

L'enseignement public comporte un Lycée et un Institut Commercial à Lourenço Marques, et 5 écoles professionnelles et 219 écoles primaires dans toute la Province, avec 24,000 élèves. Dans quelques circonscriptions il y a des écoles agricoles et de métiers. En 1927, le nombre des élèves des écoles de la capitale a été de 14,625.

Missions.

En dehors des missions catholiques portugaises, et du clergé régulier du diocèse de Mozambique, il y a plusieurs missions protestantes dans la Colonie.

Assistance Médicale.

Il existe dans la Province un système d'assistance médicale très complet. Il y a plusieurs établissements hospitaliers publics et privés. L'hôpital de Lourenço Marques est une installation modèle. Un grand nombre de médecins et d'infirmiers s'occupent de l'assistance aux indigènes en dehors des centres de population.

Assistance Agricole et Vétérinaire.

Les Services d'Agriculture de la Colonie viennent d'être remodélés, de façon à lui donner chaque fois plus d'efficacité. Les Services vétérinaires sont très bien organisés, et les

mesures d'hygiène et de prophylaxie des maladies du bétail ont donné d'excellents résultats.

L'activité économique

La situation économique de la Province est, à l'heure actuelle, très favorable. La Colonie n'a pas de dettes, et elle dispose de quelques millions de livres.

Les revenus de la Colonie dans les trois dernières années, ont été :

	<i>Milliers d'escudos</i>
1927-28	399,702
1928-29	322,484
1929-30	328,333

Le chiffre du commerce extérieur propre du Mozambique dépasse celui de toutes les colonies portugaises. Mais le transit international qui s'effectue par les ports de Lourenço Marques et Beira est au moins trois fois plus considérable, de telle sorte que le mouvement commercial total peut être évalué à environ £ 40,000,000.

Voici le tableau de l'exportation des principaux produits du Mozambique en 1929 :

	<i>Tonnes</i>
Sucre	50,167
Maïs	24,701
Arachides	22,685
Copra	20,015
Sisal	6,828
Frichilia (mafurra)	5,418
Haricots	3,545
Ecorce de palétuvier	3,241
Sésame	2,550
Coton	1,124

L'importation des principaux produits, en 1929, se chiffre :

	Tonnes
Charbon	129,333
Riz	4,718
Fer et acier	4,600
Farine de blé	4,466
Cotonnades	4,058
Essence	3,191

La part du Portugal dans ce commerce de la Colonie de Mozambique a été, en 1926, de 13.86 %. Celle de la Grande Bretagne a été de 33.07 %, à laquelle il faut ajouter 14.46 % pour l'Union Sud-Africaine. Celle de l'Allemagne a été de 14.11 %.

L'apport d'or provenant des salaires des indigènes embauchés pour les Mines du Rand est assez important. Néanmoins, le moment est proche où la main-d'œuvre de la Province ne pourra plus être exportée étant donnés les besoins de la Colonie elle-même pour ses entreprises agricoles et industrielles.



MOZAMBIQUE

History

By the 10th century the Arabs had occupied the coast of East Africa as far south as Sofala, and until the close of the 15th century their supremacy was undisputed. In 1498, however, Vasco da Gama's fleet entered the mouth of the river which joins the ocean near Quelimane and which the Portuguese navigator called Rio dos Bons Sinais (River of Good Tokens) as there he first found the marks of the civilization of the East. In 1502 Gama paid a second visit to Sofala, and in 1505 Pero de Anaya was dispatched with a fleet of six ships to establish at Sofala a Portuguese base. In fact, the Portuguese required a port of call for their fleets on the way to or from India, also a trading post from which they could control the commerce of gold carried on at that place. In 1508 the Portuguese had seized and fortified the port of Mazambique and several other places on the seaboard, and had become masters of the East African coast.

In 1569, Portuguese influence had spread as far south as Lourenço Marques, and the East African dominions, hitherto dependent on the vice-royalty of India, were made a separate government. Francisco Barreto, the first governor of the new Province to be appointed by the King of Portugal, endeavoured to reach the country of the gold mines from the Zambezi, and his successor, Vasco Fernandes Homem, started from Sofala on the same pursuit.

As a result of the frantic struggle for the mastery of the Eastern trade in India and all over the Eastern seas, the Portuguese were unable to make any effective use of their African possession for a long time. Yet, missionary work made good progress in the colony for nearly two centuries. During the sixty years period when the Spanish and Portuguese crowns were united, the Portuguese had to fight the Dutch, the English and the French, who made several attempts to capture the ports of Mozambique.

In 1796, Lacerda e Almeida started from the coast on an exploration voyage to the heart of central Africa, carrying out extremely valuable scientific investigations. After his death a state of decay was again manifest in the Colony.

During the 19th century, several victorious campaigns brought about the occupation of the colony in its entirety, and all the territory was pacified. A new period of development began, administration was considerably improved, and the colony reached its present condition of prosperity.

Physical features

The Province of Mozambique (Moçambique) is bounded by the British territories of Tanganiyka, Nyasaland, Rhodesia, Transvaal and Swaziland. The northern portion, between the ocean and Lakes Nyasa and Shire, is a compact block of territory, rectangular in shape, while south of the Zambezi the province consists of a comparatively narrow strip of land which extends as far south as Tongaland (Natal). The colony has an area of 770,000 sq. km., 152,098 of which, between the Save and the Zambezi, are administered by the Companhia de Mozambique. The territories under the administration of the Companhia de Nyassa have recently been taken over by the provincial Government.

The coast line extends for about 2,300 km. To the north of Mozambique, the coast is much indented, with rocky headlands and rugged cliffs. South of Mozambique the coast line is low, sandy and occasionally swampy.

The orographic system of Mozambique is very irregular. No high plateaux are found, as in Angola. The eastern scarp of the African continental plateau falls away to very low elevations in the lower Zambezi region, though some of the ranges rise to heights of 2,000 m.

There are several rivers in Mozambique. The most important stream is the Zambezi, which forms a wide delta south of Quelimane. The Limpopo joins the Ocean near Vila João Belo; the Incomati north of Lourenço Marques; the Save north of the Bay of Bartolomeu Dias. The Buzi and the Pungwe fall into the same estuary near Beira.

The central plateau consists of gneiss, granites and schists more or less connected with the Archaean system. Rocks of the Karroo period occur in the Zambezi basin, while at Tete there are layers belonging to the Carboniferous age. Along the coast line, between Lourenço Marques and Mozambique, Cretaceous rocks crop out from beneath the superficial deposits. The Eocene formation occurs at Gaza, and basalts at several localities in the Zambezi basin.

As a result of the shape, extension and orographical features of the Province, there are several climatic zones. The coastal region studded with numerous deltas, has a tropical climate, malaria being endemic all along the coast and on the banks of the Zambezi. On the uplands and on the plateaux the climate is temperate and in some districts it may be said to be healthy and suitable for European settlement. At Tete, on the lower Zambezi, the annual mean temperature is 77.9° F., the hottest month being November (83.3°), and the coldest July (72.5°). At Quelimane, on the coast, the mean temperature is 85.1°, maximum 106.7°, and minimum 49.1°. The cool season is from April to August. During the monsoons the districts bordering the Mozambique channel enjoy a fairly even temperature. The rainy season lasts from November to March, and the dry season from May to the end of September. Rainfall averages

for many years, in millimetres, are : Lourenço Marques 776, Beira 1,534, Quelimane 1,433, Mozambique 797, Tete 538, Shiré 1,885.

The fauna of Mozambique includes the lion, the leopard, the spotted hyena, the hunting dog, the elephant, the black rhinoceros, and a few species of the white rhinoceros. Hippopotami are found on the rivers and marshes. A species of zebra is plentiful, as well as the buffalo. There are many antelopes, several kinds of monkeys, crocodiles, lizards, tortoises, pythons, cobras, adders and vipers. Centipedes, scorpions and insects are innumerable. Among the insects are found mosquitos, locusts, the tsetse fly, cockroaches, termites, etc. The fauna north of the Zambezi is quite different from that south of that river, so that the Zambezi may be said to be the dividing line between two zoogeographical zones.

The coconut often attains 20 metres on the coastal regions. The date palm, mostly in marshy ground and along the banks of rivers, seldom reaches 6 metres. The *Khaya senegalensis* is found by river banks. Some varieties of *Vitex* and *Ficus* are common, notably the sycamore, which bears edible fruits. Other common trees are the mangrove, the baobab, the dracoenas, and several prickly shrubs. There are many acacias and landolphiias. Coffee, cotton, tobacco, indigo, mangoes and pineapples also belong to the indigenous flora.

Population

According to the last census, the native population is 3,479,042, or 4.8 inhabitants per sq. km. Most of the native inhabitants belong to various Bantu tribes. In the northern part of the country the most important race are the Yaos and the Makwa. The dominant race between the Zambezi and the Mazoe are the warlike Ba Rongas and the Ba Tongas, resembling the Basutos, peaceful stock-raisers and cultivators. The Ba-Chopi in the Inhambane district are also from Bantu stock, but have a different origin and language.

Most of the Mozambique natives are tall and strongly built. After a long period of wars, they became peaceful subjects. The Landins are first class soldiers, and most of the native tribes supply the Transvaal mines with good workers. From 1913 to 1922, the Rand mines have recruited in Portuguese territory 497,477 natives.

There are 18,028 white inhabitants, 8,734 asiatics and 8,997 mulattos.

Towns

Lourenço Marques, the capital of the colony, is the most important town, with a population of 37,300 (1928), including 9,000 Europeans, the increase in the European population being nearly 72 % since 1912. The streets are regularly laid out, lighted by electricity, and adorned by several

fine buildings, amongst which are the Railway Station, Municipal Market, Post and Telegraph Offices, the Treasury, the Public Works Building. The beautiful Polana Hotel, overlooking the beach, affords all comforts and luxuries. There are several churches, two theatres and many good shops. There is an electric railway system, and motor buses ply between the upper and the lower part of the town. The town is very healthy, and the Umbeluzi river supplies water of excellent quality. Golf links, tennis courts, horse races, and Polana Beach are amongst the attractions that Lourenço Marques offers to the tourists who visit the town between the months of April and November.

Other towns of some importance in the Province are Mozambique, Quelimane, Inhambane, Beira, Chinde. The Zambezi towns, Sena, Tete and Zumbo, for long marked the limits of Portuguese influence inland. Macequece, on the railway line from Rhodesia to Beira, is the centre of the Manica goldfields. Vila João Belo is rapidly growing in importance.

Administration

The province is divided, for administrative purposes, into the seven districts of Lourenço Marques, Inhambane, Quelimane, Tete, Mozambique, Nyasa and Cabo Delgado, each under a governor. Each administrative district is divided into circumscriptions, each being under an administrator. The government of the Province is carried on by a Governor General, who resides in Lourenço Marques, and is assisted by a legislative council.

The Companhia de Moçambique is a chartered company, holding sovereign rights over the territories of Manica and Sofala. The governor of the Companhia de Moçambique resides at Beira.

Harbours, Railways, Roads, etc.

Railways.

The fact that the Province has a very long sea board and that its southern portion is comparatively narrow, gives the Colony very positive advantages as far as the transit trade of the products of Transvaal, Rhodesia and Nyasaland is concerned. It must be admitted that the Province has always provided the necessary facilities for that transit trade, in the shape of well equipped ports and railways.

The Mozambique railway system has a total length of 1,345 km. The railway to the Transvaal (95 km.) starts from Lourenço Marques, and connects with the Union of South Africa Railways at Komatipoort. The Swaziland line (64 km.) constructed as far as the Portuguese border, will eventually link up with the Union system at Breyten. The Gaza

railway (98 km.) runs from Vila João Belo to Chicomo, near the river Inharrime. The Beira railway (321 km.) connects Beira with the Rhodesian railways at the frontier. The Trans-Zambezia railway (280 km.) from Dondo, on the Beira Junction railway, runs as far as Murraça, on the south bank of the Zambezi. The Quelimane railway is on the river Lugela, and had a total length of 144 km. The Mozambique railway is 100 km. long. The Xinaúane railway runs from Moamba to Xinaúane (89 km.) and is to be prolonged via Chissano to Villa João Belo, or via Chibuto to Chicomo. The line from Inhambane to Inharrime is also 89 km. long. The Maquival railway (30 km.) and that from Lourenço Marques to Marracuene (35 km.) are the shortest.

The Lourenço Marques Railway is of prime importance. It takes care of an average traffic of 1,500,000 tons every year.

Only two regions, Tete and Nyasa, lack adequate railway facilities. The Nyasa Railway will connect Porto Amelia with Lake Nyasa. The Tete railway, also projected, will serve the mines of the Tete district.

Ports.

Lourenço Marques has the finest and most up-to-date harbour on either the East or West Coast of Africa. There is safe entrance to the harbour, the minimum depth in the Cockburn Channel being 9 metres. A reinforced concrete wharf, just under one mile in length, is capable of berthing twelve large steamers at the same time. There are eleven sheds of 60 m. by 30 m. for the reception of inward and outward going cargo. The harbour is equipped with 23 electric cranes, one 60 ton. There are two docks for small craft, and one dry dock which admits vessels up to 1,400 tons. The whole wharf area is enclosed and electrically lighted. Telephone, telegraph and railway booking offices are on the wharf; a clock gives the official time, a three hour signalling device gives the time to shipping. In 1929, 803 vessels, of tonnage 3,866,193, entered the port, loading and unloading 606,700 tons of goods. The port possesses two coaling plants, capable of handling respectively 400 and 600 tons an hour. The Government of the Province has spent over £ 8,000,000 in works and equipment for the harbour.

The construction of the new port of Beira will cost £ 2,000,000. The new works include dredging of the harbour, the construction of a new wharf with a total length of 1,980 m., the installing of cranes, docks, elevators, etc. In 1928, 671,598 tons of goods were loaded and unloaded at Beira.

In addition to the very important transit trade to and from Rhodesia, Katanga and Nyasaland, Beira handles an increasing volume of traffic for the territories of the Companhia de Moçambique. Commercial relations between Beira and Nyasaland will be considerably increased when the bridge over the Zambezi is built between Murraça and Chindio.

Inhambane possesses a well sheltered harbour. The port of Mozambique will soon be connected with the British railways of Nyasaland by the Luambo line, which will become the shortest route from the sea to Lake Nyasa. Pemba Bay is one of the finest harbours in the world, with an area of seven miles by five, and a width of mile and a half at the entrance.

Roads.

There is a very good system of motor roads, especially in the districts of Lourenço Marques, Mozambique and Inhambane, the most important road being the one that connects Lourenço Marques with Goba on the Swaziland border. Roads from Tete to Blantyre, from Tete to Salisbury and from Mocubu to Nyasaland are under construction.

Posts, Telegraphs, Wireless Stations.

The Province belongs to the South African Postal Union. There are post offices in all towns of some importance.

Mozambique is in telegraphic communication with Europe via South Africa and via Zanzibar. A cable connects Mozambique with Madagascar. Inland lines link up the ports with the adjacent British possessions. There are 22,640 km. of telegraph and telephone lines in the colony. There is a direct wireless service, to the West Coast, Europe, North and South America, with 23 stations, the most powerful being those of Lourenço Marques, Inhambane, Beira, Quelimane and Mossuril.

Navigation.

The Province is served by many regular lines of steamships, furnishing communication between Lourenço Marques, South African ports, Europe, India and America. In 1927, 1,737 ships (tonnage 4,682,893) entered the ports under the direct administration of the State, disembarking 53,435 passengers and 348,289 tons of cargo, and embarking 52,194 passengers and 822,175 tons of cargo.

Resources and possibilities

Agriculture.

It can be said, in a general way, that the Province is, on the whole, very fertile, especially between Angoche and Quelimane, and in the Zambezi valley. A great variety of crops can be grown, as it shown by the fact that wheat and coconuts, as well as sisal and tea, can be successfully cultivated.

The region where the most favourable conditions for coconut growing prevail is the coastal zone north of the Zambezi. The plantations of the Companhia do Boror, between the rivers Macuse and Ligonha, cover an area of 37,000 hectares. These vast plantations, the largest in the world, have more than 2,000,000 trees. 4,800 tons of copra were exported in 1928-29. Near Quelimane, there are other very important plantations, belonging to Companhia da Zambezia, with 900,000 trees and with a production of more than 2,000 tons of copra.

Sugar cane is cultivated along the lower Zambezi and on the Buzi and Incomati valleys. There are vast plantations and several up-to-date factories, with an output of about 100,000 tons. The Province exported, in 1929, 50,167 tons of sugar. It is expected that the production of sugar will be considerably increased when the Limpopo Valley Scheme, covering about 20,000 hectares of very fertile soil, is carried out.

Cotton production has diminished south of the Save river, owing to irregular rains. Total export in 1929 was 1,124 tons.

Conditions for growing sisal are excellent. There are great plantations in the northern part of the Province. 8,344 hectares are under sisal in the Quelimane district. Wheat is being increasingly cultivated, with very encouraging results. The production of oil seeds is steadily increasing. In 1929, exports totalled 57,772 tons.

The production of maize amounts to 50,000 tons per year. Tobacco is being extensively grown, with very good results. The production of tea increased from 45 tons in 1924-25 to 55 in 1926-27 and 63 in 1927-28. Bananas growing it's coming very important, mainly in the Lourenço Marques district, thousands and thousands of cases being export every year in a very progressive way.

Forests.

The most important timbers produced are: Mahogany (*Khaya Nyassica*), Chanfuta (*Afzelia quanzensis*), Ambila (*Pterocarpus erinaceus*), Tule (*Milicia Africana*), Pangire (*Lonchocarpus Mossambicensis*) and Mecrusse (*Androstachys Johnsonii*). Export of timber, mostly through Lourenço Marques, have reached the highest figure (5,446 tons) in 1918.

Stock Raising.

The stock industry, especially the raising of cattle, has greatly increased. At the close of 1928, there were in the Province (excluding the territories of the Nyasa Company) 630,929 head.

Industries.

In addition to the sugar factories and the oil mills there are tobacco, soap, beer and tanning factories. A modern, well equipped cement factory, has been installed at Matola, near Lourenço Marques, and is capable of producing 50,000 tons of cement a year.

Mineral resources.

The mineral resources are very important in Mozambique. The chief mining region is Manica. Extensive coal fields exist near Zumbo, and other deposits are known at Sena, and in the Zambezi and Shire valleys. Malachite is found in the interior, northwest of Mozambique. Gold deposits are worked in several places. Iron is found at Sena and Tete. An important tin deposit is being worked at Neves Ferreira.

Medical assistance, Education, etc.

Medical assistance.

The health services in the Colony are very efficient. There are many well equipped hospitals, and travelling health missions work all over the country.

Missions.

In addition to the Portuguese Catholic missions, there are several Protestant missions, carrying out very useful educational work.

Agricultural and Veterinary services.

The official agricultural services have recently been reorganized, with a view to increase their efficiency. The veterinary services are very well equipped and have performed very useful work.

Commercial activities

The economical situation of the colony is extremely sound. There are no debts, and there is a surplus of several million pounds.

The revenues of the Colony in the last three years, are as follows :

Thousands escudos

1927-28	399.702
1928-29	322.484
1929-30	328.333

Although the trade of Mozambique proper reaches a very important amount, the transit trade is by far the most considerable item in the economical activities of the Province, its total being about £40,000,000.

Imports are, in order of value : iron, steel and machinery and building materials; flour, cereals in grain, cotton stuffs, timber and petrol. The chief exports are, in order of importance, sugar, copra, maize, fresh fruit, coal, sisal, mangrove bark, nuts, beans and cotton.

In 1926, 33.07 % of imports came from the British Empire, 14.46 % from the Union of South Africa, 14.11 % from Germany and 13.86 % from Portugal.



Imprimerie des Anciens Etablissements
August PUVREZ, avenue Fonsny, 59
Bruxelles-Belgique